

20 & 21.04 - 20:00

## **Chers - Kaori Ito**

**Age :** 13 ans

**Outils médiation :** - atelier sur la perte : danse et écriture

- lettres écrites aux morts par les protagonistes de la pièce

Au Japon chacun assume de vivre et dialoguer avec ses ancêtres et ses fantômes. Chorégraphe des confins intimes, Kaori Ito réunit six artistes marqués par la perte d'êtres chers : cinq danseurs jeunes et puissants, et une comédienne à la vitalité débordante – mère ? chamane ? exorciste ? Précise, découpée, coulée, sincère, intense, extrême, leur danse s'adresse avec une énergie quasi suicidaire, mais avec humour aussi, aux morts qui vivent en eux. En donnant corps à l'invisible ils atteignent avec fulgurance aux sources émotionnelles qui nous maintiennent, rageurs mais à nouveau sereins, en vie.



*Dans cette pièce, Kaori Ito, brillante danseuse et chorégraphe japonaise installée à Paris, porte une réflexion avec subtilité et passion sur la perte d'un être cher. Partant du culte que les japonais vouent aux morts, l'artiste aborde un sujet qui fait surgir l'intime. Par un travail préalable d'écriture, les participants ont fait l'expérience d'entrer en contact avec leurs défunts, de se mettre en communication avec l'au-delà. Sans mysticisme mais bien dans une volonté de dépasser le tabou qui entoure la mort, Chers est un spectacle à la fois épuré et intime, existentielle et viscérale. Un œuvre qui mêle danse et gestuelles inspirés du cirque grâce à la collaboration entre Kaori Ito et le collectif circassien AOC.*

## **AUTOUR DU SPECTACLE**

### **FOCUS SUR LES RITUELS D'ACCOMPAGNEMENT DES MORTS**

Chers invite à se pencher sur les rituels qui accompagnent la mort à travers les cultures : danses tribales, chants, prières, veillées, monuments aux morts, ou encore la fête du Jour des Morts (Día de los Muertos) au Mexique.

Le spectacle permet de s'intéresser plus particulièrement au **culte des morts** au Japon basé sur le Shintoïsme. Voici un [article](#) de Michaël Fernandez bien documenté sur le sujet publié sur le site de Médiapart. L'article nous rappelle que durant son histoire récente, le Japon a été à deux reprises durement touché par des catastrophes nucléaires : celle du bombardement d'Hiroshima-Nagasaki et celle du tsunami de Fukushima. Face à ces tragédies, le pays entretient, plus que jamais par la vénération des ancêtres, un rapport particulier avec ses morts.

Source d'inspiration de Kaori Ito, l'histoire touchante d' Itaru Sasaki, est à lire [ici](#) : cet homme offre à chacun la possibilité d'entrer en contact avec ses morts grâce à une cabine téléphonique installée dans le fond de son jardin. Devenu véritable lieu de pèlerinage, ce sont des personnes endeuillées venant des quatre coins du Japon et bien au-delà, qui s'y rendent pour un dernier hommage à leur défunts.

### **MOTS-CLÉS**

JAPON, DEUIL, ÉMOTIONS, DANSE, VITALITÉ, INTENSITÉ, HUMOUR.

### **NOTES:**